



Galerie Mireille Piller Gabaglio et Jeff Bertato confrontent leurs créations à Trait noir, à Fribourg. » 31



Une Grue qui se balade

Musique. La saison de la Grue baroque se déploie d'Albeuve à Montbovon en passant par Villars-sous-Mont. Premier rendez-vous dimanche. » 27

MAGAZINE

SORTIR
25
LA LIBERTÉ
JEUDI 3 FÉVRIER 2022

Le collectif Gremaud/Gurtner/Bovay propose sa *Rétropresqu'itive* à Nuithonie dès mercredi prochain

Jeu en mode collectif

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » Tout a commencé au moment de monter la pièce *KKQQ*. «C'est une histoire d'admiration», raconte François Gremaud. Le metteur en scène cherchait des interprètes. Il fait la rencontre des comédiennes Michèle Gurtner et Tiphanie Bovay-Klameth. Leur aventure en trio, au nom du Collectif Gremaud/Gurtner/Bovay, dure depuis plus de dix ans. Le public de Nuithonie peut découvrir leur *Rétropresqu'itive* dès mercredi prochain, en trois volets.

Pourquoi une *Rétropresqu'itive*, déjà montrée à Paris, au centre Pompidou, et au Théâtre de Vidy, à Lausanne? Et pourquoi ce travail en trio est-il toujours aussi juste et continue de faire son chemin sur les scènes francophones? Tout tient dans la presque, dans ce décalage qui n'a pas fini d'emballer, dans cette nuance où l'art est vivant. Et dans la «méthode de travail» que le collectif n'a cessé de faire évoluer. «Nous nous sommes rendu compte que ce qui naissait de notre collaboration ne ressemblait à rien d'autre», analyse François Gremaud, «un univers qui nous charmait tellement, qui nous faisait rigoler!» Au point que l'identité du Collectif Gremaud/Gurtner/Bovay s'est rapidement distinguée des autres spectacles de la 2b Company. Les créations du collectif sont toutes portées par les trois auteurs, sans leader. «Le collectif est devenu une signature», confirme François Gremaud. Toujours avec le même sens de la joie qui innerve tout le travail du metteur en scène.

«Avec une vraie tendresse»

Après l'Arc lémanique et les scènes internationales, c'est le public fribourgeois qui s'apprête à être surpris. En guise d'«apéro», Nuithonie programme mercredi *Vernissage*, qui est un film, l'exposition de photos du *Fonds Ingvar Hakansson*, qui sera visible durant toute la durée de la *Rétropresqu'itive*, ainsi que la pièce *Récital* pour couronner la soirée.

Ces formes ont toutes un lien avec le théâtre, ne serait-ce que par les personnages que les comédiennes interprètent. Dans l'exposition, réalisée en collaboration avec le photographe Christian Lutz, les «figures» du collectif, avec perruques et costumes, posent dans des décors et des situations réels: il s'agit de créer «des vies possibles pour nos personnages de théâtre». Ceux de *Vernissage* sont les artistes, la galeriste ou la syndique discourant durant ce moment officiel qu'est l'ouverture d'une exposition de peinture. Ceux de *Récital* sont nés dans le sillage de la création de *KKQQ*. Tous ces personnages, potiers (dans *Les Potiers*), choristes amateurs (dans *Chorale*, coécrit avec Laetitia Dosch), comédiens (dans *Pièce*), sont définis «avec une vraie tendresse. Nous montrons leurs travers avec beaucoup de tendresse et d'humour», rappelle François Gremaud, qui défend l'humour dans la démarche du collectif. «Nous n'avons pas peur d'aller sérieusement dans l'humour.»

Les différentes propositions sont nées sans préméditation, lors «de moments de fouilles très libres», «d'ateliers



de recherches», détaille le comédien. «Elles sont les fruits de nos intuitions, pas de nos intellects.» Au début de leur collaboration, Michèle Gurtner, Tiphanie Bovay-Klameth et François Gremaud ont enregistré toutes leurs improvisations, parlées et chantées, au format audio. Avant de se filmer. Leur démarche est à la fois simple et très exigeante. «Nous filmons nos improvisations, nous les regardons ensemble, nous reproduisons les impros qui nous plaisent. Celles que nous gardons, nous les reproduisons à l'identique», précise François Gremaud, c'est-à-dire avec toutes les maladresses, les hésitations dans la voix par exemple. «Nous aimons garder la dimension accidentelle des mots, les choses qui nous échappent, qui ne sont pas bien dites.»

«Nous n'avons pas peur d'aller sérieusement dans l'humour»

François Gremaud

Il en résulte une collision entre le moment surprenant, intuitif de l'improvisation, et la partition extrêmement précise, reproductible et rigoureusement travaillée. Ce décalage entre les imperfections jaillies de l'improvisation et la minutie du travail de répétition provoque un «étonnement», et parfois des moments «surréalistes, dadaïstes», sourit le comédien. Les gestes, les paroles prennent un sens nouveau grâce à ce procédé, qui brouille la perception du public. «Je n'ai jamais vu d'équivalent ailleurs, à ma connaissance.»

Récolter les graines

A partir de *Western Dramedies*, «instantanés» d'un voyage américain réalisé le long de la route 66, qui forment un spectacle plus long – il tient d'ailleurs en une seule soirée (à voir les 10 et 11 février) –, «les séquences sont la reproduction d'improvisations complètes, paroles et corps». Comme dans le film *Vernissage*: les improvisations corporelles filmées ont été doublées d'improvisations vocales. Le résultat n'est donc pas totalement synchronisé entre les dialogues et les mouvements, comme si le doublage n'était pas parfait... Un décalage au carré, en quelque sorte.

Grâce à la *Rétropresqu'itive*, on peut ainsi apprécier toute l'évolution de cette «méthode» Gremaud/Gurtner/Bovay. Qui aboutit à *Pièce*, à l'affiche en triptyque avec *Chorale* et *Les Potiers* les 12 et 13 février. Dans *Pièce*, le collectif «récolte toutes les graines semées»: il a d'abord réalisé des improvisations uniquement corporelles, puis de nouvelles improvisations de dialogues par-dessus les mouvements. Sur le plateau, «la partition corporelle ne correspond pas à ce que nous disons». Une dissociation qui a toujours déclenché le rire, rapporte François Gremaud.

Et l'aventure ne devrait pas s'arrêter en si bon chemin: au mois de juin, le trio prévoit de se retrouver pour se lancer dans de nouvelles fouilles théâtrales. Avec la même joie. »

» Me 19h Villars-sur-Glâne Nuithonie. Aussi les 10-11-12-13 février.



Trois propositions du collectif formé par Tiphanie Bovay-Klameth, Michèle Gurtner et François Gremaud: *Chorale* (avec Laetitia Dosch en directrice); le film *Vernissage*; et *Pièce*. Simone Letellier/DR/Dorotheë Thèbert-Filliger